

I

QUESTIONS PROPOSEES
PAR UN DOCTEUR DE SORBONNE

AU TRADUCTEUR DES HOMELIES DE S. CHRYSOSTOME,

*touchant son Avertissement & ses Notes qu'il a publiées depuis peu, pour
se purger de l'heresie qu'on luy impute.*

H. J. n. 56.

(35.)

MONSIEUR,



Qui que vous soyez, Laïque ou Ecclesiastique, Theologien ou seulement homme versé dans les Langues, Disciple ou Maître chez Mrs de Port-Royal; Quelques soient les Amis dont vous suivez les conseils; Quelques puissent estre les intentions que vous avez eues soit en publiant, soit en corrigeant, soit en deffendant votre Traduction de S. Chrysostome; vous me permettez, comme je l'espere de m'instruire un moment avec vous touchant le Nestorianisme qu'on a relevé dans votre Ouvrage. J'ay l'honneur d'être membre de la Sorbonne, à laquelle votre Livre est dénoncé; Ainsi j'ai droit, comme vous le voyez, de prendre part à cette affaire, & vous avez quelque interest de m'en éclaircir. Il est bon même que cela se fasse au plustost, car le Dénonciateur presse fort; La suite de sa dénonciation paroît au même temps que votre Apologie, & la comparaison que l'on fait de l'un & de l'autre écrit revolte beaucoup de personnes. Vous pouvez tous deux voider plus à loisir vos differens; En attendant souffrez je vous prie que nous ayons un moment d'entretien ensemble; Ce sera par écrit, si vous le trouvez bon, afin que je puisse faire mes reflexions.

J'ay lû le nouveau Cahier ou Carton que vous donnez au public pour être mis en la place des pages 275, 276, 277 &c. du tome 7. de votre Traduction. J'ay lû de plus votre Apologie, que vous intitulez avertissement de l'Auteur de la Traduction des Homelies de S. Chrysostome, &c. Il y a dans ces deux Imprimez des choses qui m'édifient, il y en a qui me scandalisent. Je vous ferai s'il vous plaît quelques questions sur les unes & sur les autres avec beaucoup de simplicité. Je vous supplie de me répondre de même. Rien au monde ne prouvera plus votre innocence. Le ouy & le non dit ingenuement est une meilleure Apologie, que toutes les declamations remplies de bile & d'aigreur. Les emportemens de Nestorius contre son dénonciateur, qu'il traitoit de seditieux & de broüillon, ne le justifient pas aupres des Sages; Ses manieres si peu conformes à l'esprit de Dieu le leur rendirent même plus suspect qu'auparavant, & firent examiner avec plus de soin l'heresie qu'il traitoit de Roman & de fantôme.

CHAPITRE PREMIER.

Contenant deux ou trois questions principales, sur ce que l'on a remarqué d'édifiant soit dans le nouveau Cahier, soit dans l'Apologie du Traducteur.

J'AY été édifié, Monsieur, de ces corrections que vous avez faites.

Le denonciateur vous avoit reproché que dans la premiere & dans la seconde des propositions de S. Chrysostome, qu'il vous accuse d'avoir rendu Nestorienes, *a* vous avez ajouté au mot de *deux personnes*, cet autre mot essentiel *en Jesus-Christ*, qui n'est ny dans le Grec, ny dans aucune version Latine; Vous retranchez ce mot dans votre cahier, cela m'édifie.

Il s'étoit principalement recréé sur cette seconde proposition qu'on lit en propres termes *b* dans votre Ouvrage, **S. PAUL CONFOND AUSSI MARCEL ET LES AUTRES, EN MONTRANT QUE LES DEUX PERSONNES QUI SONT EN JESUS-CHRIST SONT SUBSISTANTES PAR ELLES-MESMES, ET SEPARÉES ENTR'ELLES.** En effet, il n'y a rien de plus horrible que ce blasphème. Je sçais bien que quelques-uns de vos Partisans, & entr'autres certain Supérieur d'une Maison qui vous estime, disoit pour votre déffense que le mot de *personnes* se prenoit la pour le mot de *natures*, comme dans les écrits de quelques SS. Peres; mais vos Apologistes faisoient voir en cela beaucoup d'ignorance pour ne rien dire de plus; car quand on mettroit le mot de *natures* au lieu de *personnes*, la proposition reviendrait au même, & seroit toujours digne de tous les anatêmes de l'Eglise. C'est le Nestorianisme tout pur de dire, que *les deux natures qui sont en Jesus-Christ sont subsistantes par elles-mêmes & séparées entr'elles*; La Foi nous enseigne que la nature humaine ne subsiste que par le Verbe, & qu'ainsi les deux natures sont entièrement unies. Vous avez donc retranché dans votre Carton ces mots *de subsistantes par elles-mêmes & de séparées entr'elles*. Je vous en loue. Voilà une proposition toute reformée, cela est d'édification.

On vous reprochoit encore cette troisième proposition Nestorienne, qui suivoit de près les deux autres. *S. Paul par tout accommode ce qu'il dit Jesus-Christ avec tant de sagesse, qu'il ne blesse ny sa Divinité ny son Humanité; S'il étoit Fils & Creature en même tems, il ne diviserait pas si exactement les choses.* Vous la réformez entièrement dans votre Carton, ou plutôt vous mettez en sa place cette proposition toute différente... *Vous voyez que Jesus Christ joint toujours dans ses discours ce qui regarde sa nature incréée & le mystere de l'Incarnation. Car qu'y a-il de plus clair? Ne voyez vous pas que ce qui est créé, n'est pas ce qui est engendré. Car si c'étoit la même chose il ne l'auroit pas ainsi distingué, & pour oposer à ce qu'il a dit qu'il avoit été créé, il ajoute; Il dit à son Fils, votre Thrône, ô Dieu, est un Thrône éternel.*

A la verité, Monsieur, vous faites dire à Jesus-Christ dans ce passage ce que Saint Chrysostome y fait dire à l'Apôtre Saint Paul; mais cela n'est rien, vous avez ôté toute l'herésie de cette proposition; & l'on ne tirera plus cette consequence nécessaire & impie tout à la fois. Si Jesus-Christ n'est pas en même-temps Fils de Dieu & fils de l'Homme ou creature, il n'est donc l'un & l'autre que séparément, & il y a en luy distinction non seulement de natures, mais de personnes. Vous faites plus. Quelques lignes apres, vous remettez ce que le Denonciateur vous accusoit d'avoir supprimé en cet endroit; c'étoit une remarque importante de S. Chrysostome, contre les ennemis de la Divinité de Jesus-Christ, qui est que dans l'Ecriture il

a dans le tome 7. de la Traduction Francoise des Homelies de S. Chrysost. sur S. Paul pag. 276.
b la mesme. *c* la mesme.

3

est apellé Dieu avec un article dans le Grec, *le Dieu*, & qui marque selon eux mêmes le Dieu souverain. Quoyque vous ne donniez pas tout le jour possible à cette remarque, vous la faites neantmoins entre voir du mieux qu'il vous est possible. Encore une fois je vous louë de cette docilité.

Vous changez aussi la quatrième proposition, qu'on vous reprochoit, & dans laquelle vous apelliez expressement heresie, ce que S. Chrysostome appelle en propres termes la Doctrine de S. Paul, & une doctrine qui établit solidement la Divinité de Jesus-Christ, Vous avouëz même de bonne foy dans votre advertissement, *que vous n'aviez pas bien pris le sens des derniers mots*, en protestant neantmoins de votre innocence.

Quant à la cinquième proposition, que votre accusateur vous reprochoit, il l'avoit mise ainsi en parallele avec une Traduction plus exacte.

Traduction de P. R. tom. 7. p. 284. l. 31.

Comme les Hebreux pouvoient dire à Saint Paul, que c'étoit de Jesus-Christ seul qu'il avoit appris ce qu'il leur disoit, *pour l'autoriser davantage*, l'Apôtre marque **QUE C'EST NON SEULEMENT JESUS-CHRIST, MAIS DIEU MESME QUI L'A DIT**, non par une voix répandue dans l'air, mais par des prodiges & par des miracles qui ont rendu témoignage à la verité.

Traduction Catholique.

De peur que quelqu'un des Hebreux ne dit ; mais Paul, ce que vous nous enseignez, l'avez vous appris de Jesus-Christ ? L'Apôtre les previent & montre qu'ils ont tout sujet de croire les veritez qu'il leur enseigne, & parce qu'il les a entendues luy-même de la bouche de Jesus-Christ, & parce que Dieu les confirme encore tous les jours, non par une voix qui se répande dans les airs, comme lors qu'il daigna parler à Moïse ; mais par la voix des miracles, & par les effets qui rendent témoignage à la verité.

Le Dénonciateur observoit sur cela, que quand on croit Jesus-Christ Dieu, comme le croyoit S. Chrysostome, on ne disoit point, que S. Paul, qui parle à des Hebreux convertis, marque pour autoriser davantage ce qu'il leur enseigne, *que c'est non seulement Jesus-Christ, mais Dieu même qui l'a dit*. Et en effet, c'est parler comme si Jesus-Christ n'étoit pas Dieu luy-même. Le Dénonciateur s'épuisoit sur ce sujet en beaucoup d'autres reflexions qu'il auroit pu s'épargner ; Vous vous corrigez en mettant, *comme les Hebreux pouvoient dire à Saint Paul, est ce de Jesus-Christ que vous avez appris ce que vous nous dites ? Il leur marque, pour s'autoriser davantage, que c'est de Jesus-Christ même, & que Dieu annonce encore tous les jours les mêmes veritez*, &c.

Ces corrections m'ont paru édifiantes, & si le Dénonciateur venoit à triompher de cet avantage qu'il a sur vous, je me rirois de sa vanité, & je louerois votre soumission. Je ne suis pas moins content de la douceur, & de la modestie qui regne dans tout votre advertissement. Si vous êtes laïque comme on le dit, en verité, Monsieur, les laïques de Port Royal ont toute la modération en partage. La modération du Dénonciateur n'est rien en comparaison de la vôtre. On peut garder son sang froid quand on attaque ; mais on s'échauffe aisément quand on est attaqué par quelque endroit sensible. Je sçais qu'on a voulu dire que vous aviez fourni des mémoires pour l'écrire intitulé *le Roman seditieux du Nestorianisme renaissant*, & qu'en faisant mine de traiter avec douceur votre adversaire, vous tâchez de luy porter des coups foudroyants. Mais non, si j'en juge parce qu'on m'en a rapporté, ce n'est point du tout votre stile ; Et d'ailleurs vous sçavez trop bien par les corrections que vous avez faites, que le Nestorianisme de votre Traduction n'est rien moins qu'un Roman & qu'un fantôme. Quoy qu'il en soit, je n'attends de vous rien de semblable en vous faisant les questions suivantes.

QUESTION PREMIERE.

Comment êtes vous tombé en des infidelitez aussi considerables que celles que je viens de vous remettre devant les yeux, & que vous vous êtes crû obligé de reformer ? Car ce n'est point l'a une heresie imaginaire, un fantôme d'heresie, &c. C'est une heresie réelle, tres-sensible, & qui frappe d'abord.

Vos Confreres disent que vous êtes un simple Laïque & non pas un Theologien. Ils veulent dire sans doute que vous n'avez pas été sur les bancs. Mais pour être Theologien de P. R. cela est-il necessaire ? En verité je ne sçais à qui ajouter foy ? Car dans votre avertissement vous enfoncez dans la plus profonde Theologie, vous décidez hardiment de la Doctrine de Saint Chrysostome. Ou supprimez cet avertissement, ou faites taire ceux qui disent pour vous excuser, que vous n'êtes pas Theologien. Le Dénonciateur n'a pas tant d'interêt que vous à confondre l'écrit où l'on parle de vous en ces termes ; car si l'on va se persuader que sans être Theologien vous ayez entrepris de traduire les écrits des SS. Docteurs, vous verrez tout le monde se revolter contre vous. On a pardonné cela à Mr d'Andilli, & à bien d'autres, mais on ne vous le pardonnera pas. On commence à ouvrir les yeux.

Mais faut-il être un si grand Theologien pour sçavoir que dire *il y a dans Jesus Christ deux personnes substantes par elles mêmes & séparées entr'elles*, c'est soutenir une Doctrine qu'on ne peut excuser d'heresie ?

Pour le moins sçavez-vous le Grec. Si cela est, comment avez-vous pû ajouter des paroles si essentielles, que vous n'aviez pas devant les yeux, & qui se ressentent même de l'école ; mais pour ne plus parler de la seconde proposition, par quelle aventure avez vous pû dans la quatrième vous écarter si fort de la pensée & des paroles de S. Chrysostome ?

Je ne demanderai point à vos Approbateurs, comment ils ont examiné avec si peu de soin la Traduction d'un homme qui n'étoit pas Theologien, pour y avoir laissé passer de telles infidelitez, & pour nous dire ensuite dans leur aprobation. *On peut assurer que la Traduction rend le sens de S. Chrysostome avec autant de fidelité que d'élégance.* Je ne m'adresse qu'à vous, Monsieur, & vous ne devez repondre que de vous.

QUESTION SECONDE.

Comment apres être tombé en des infidelitez d'une telle consequence avez-vous tant attendu à faire ces changemens, puisque vous reconnoissiez de bonne foy que vous vous étiez trompé ?

Non seulement le Libraire, mais vous, Monsieur, vous aviez été averti de cette faute par trois ou quatre écrits consecutifs. C'étoit un bon-heur pour vous, que n'avoient point eu bien d'autres qui s'étoient vûs dénoncer d'abord aux puissances Ecclesiastiques & seculieres, sans avoir été avertis auparavant de leurs erreurs. D'où venoit donc ce silence si opiniâtre ?

QUESTION TROISIEME.

Croyez-vous que ce soit assez d'un simple carton que votre Libraire distribué à cinq ou six personnes, pour apaiser les plaintes des gens de bien. Votre Livre se vend depuis plus de trois ans. Il s'est répandu par tout. Ne faut-il pas quelque chose de plus pour ôter le scandale ? Quelle réparation votre Livre doit-il à S. Chrysostome ? Si c'est un crime execrable d'avoir fait tomber le moindre soupçon de Nestorianisme sur Messieurs de P. R. qu'est-ce de l'avoir formellement imputé à ce grand Docteur de l'Eglise ? Ne vous êtes vous point mis par vos infidelitez, & par votre délai à les corriger dans la necessité d'une censure ?

CHAPITRE SECOND.

Contenant neuf Questions sur les choses dont on a esté scandalisé en lisant le Carton & l'Avertissement du Traducteur.

Il commence par le carton. C'est ainsi que vous apellez un cahier de sept ou huit feuilles. J'ay été scandalisé, Monsieur, de voir que vous ayez réimprimé si peu de choses.

QUESTION I.

Pourquoy n'avez-vous pas fait plusieurs cartons pour rétablir les passages que l'on vous a convaincu d'avoir falsifiez, & ceux principalement que vous avez supprimez, & qui étoient cependant tres-propres à combattre les Ennemis de la Divinité de Jesus-Christ ? Est-ce que *a* ces Passages-cy, par exemple, ne meritoient pas bien d'être rendus à S. Chrysostome.

Quand Saint Paul dit, que le Pere *est le seul Puissant*; Ce n'est qu'en l'oposant aux Hommes, ou parce qu'il ne tient son être de personne; & nous en usons souvent de même, lors que nous parlons de Personnes que nous voulons relever au dessus des autres. *Qui possède seul l'immortalité*. Que signifie cela ? Est-ce que le Fils ne la possède pas aussi ? N'est-il pas l'immortalité même ? Et comment ne le seroit-il pas ayant la même essence que le Pere ?

Autre passage supprimé par le Traducteur.

Admirez la discretion de Saint Paul : Il ne dit pas absolument, *Dieu nous a parlé*; quoy qu'en effet, celui qui avoit parlé fût Dieu : Mais parce qu'ils étoient encore foibles (dans la Foy) & qu'ils n'étoient pas capables des veritez qui regardent la Personne de Jesus-Christ, il se contente de leur dire, *Dieu nous a parlé par son Fils*.

AUTRE.

S. Paul ayant dit du Fils ces choses admirables & sublimes qui regardent la Divinité, il parle maintenant des soins de sa Providence sur les hommes, & déjà ce qu'il venoit de dire, *que le Fils porte toutes choses*, est un bien-fait universel : mais ce qu'il ajoute (de l'expiation de nos pechez,) est un bien plus considerable, & qui n'a pas moins d'étendue. Car de son côté il a voulu sauver tous les hommes... Après nous avoir purifiez par lui-même de nos pechez, dit S. Paul, il s'est assis à la droite de la Majesté de Dieu dans le Ciel.

AUTRE.

Prenez bien garde, à la subtilité du discours de l'Apôtre *b* : Il ne parle que d'une essence & d'une personne; & il fait voir néanmoins deux Personnes : ainsi qu'il en a usé ailleurs au sujet de la science du S. Esprit. Car de même que là, il attribue au Pere & au Saint Esprit la même science; comme c'est en effet la même sans distinction : de même ici, ce seul mot de (splendeur) lui sert pour montrer qu'il y a deux hypostases ou personnes.

AUTRE.

Ne confondons point, ne divisons point : Il n'y a en lui qu'un Dieu, un Christ, un Fils de Dieu; & quand je dis un, j'entends parler d'union & non de confusion ou de mélange. Il s'en fait en lui une union, & non pas un changement de natures.

Est-ce que tous ces passages, & entr'autres le dernier qui combat directement la distinction de deux Personnes en Jesus-Christ, ne valent pas bien celui ou vous divisez Jesus Christ en deux personnes. Pourquoy remettre devant les yeux du Lecteur ce qui favorise, & non pas ce qui renverse le Nestorianisme ? Vous me répondrez peut-être, qu'il faudroit faire trop de Cartons; & que quand vous en auriez fait un nouveau, le Dénonciateur vous en demanderoit un autre. Mais c'est cela même, qui me scandalise, qu'il y ait tant de choses si importantes à rétablir dans cette traduction, dont les approbateurs nous cautionent l'exactitude & la fidélité.

La seconde chose qui m'a scandalisé ; c'est que dans votre Carton même, vous n'avez point remis le mot de *Sabellius*, que le Dénonciateur se plaignoit, que vous supprimiez dans la page 276. Saint Chrysostome dit, que par ces paroles du Psalmiste, *Votre Thrône, ô Dieu, est pour tous les Siecles C'est pourquoy, ô Dieu ! votre Dieu a répandu sur vous l'huile de joye, &c.* L'Apôtre *relatere les Juifs, les Disciples de Paul de Samosate, les Ariens, Marcel & Sabellius, & enfin Marcion.* Cela prouve manifestement, que S. Chrysostome, qui parle aussi-tôt apres de deux Personnes, n'entend parler que de deux Personnes de la Trinité, de Dieu le Pere & de son Verbe ; puisqu'il est constant, qu'avec les Sabelliens on n'a jamais parlé d'autre chose.

QUESTION II.

Est-ce par mégarde que vous avez supprimé pour la seconde fois ce mot essentiel, & si propre à faire l'Apologie de Saint Chrysostome ?

J'ay été fort mal édifié en troisième lieu, de voir dans votre cahier cette premiere proposition, *S. Paul confond icy les Juifs, en leur montrant qu'il y a deux Personnes, Dieu & l'Homme,* avec cette petite note à la marge, *le mot de Personne est pris ici pour Nature.*

Vous dites dans votre avertissement, que les deux Personnes dont Saint Chrysostome parle icy contre les Juifs, ne peuvent être entendues que de Jesus-Christ, puisque ce Saint Docteur dit que ces mots du Psalmiste, *ô Dieu ! votre Dieu vous a oint d'une huile de joye,* doivent s'entendre de Jesus-Christ selon la chair. Votre raison, pardonnez-moy ce terme, est tout à fait pitoyable.

S'il est vray, comme le pretend votre Dénonciateur, qu'on doit traduire, *Saint Paul icy confond les Juifs en leur montrant deux Personnes, & un Dieu-Homme ;* Il faut bien que les paroles du Psalmiste s'entendent du Dieu Verbe, qui reçoit l'onction selon la chair ; Mais cela n'empêche pas qu'il n'y soit aussi parlé de la Personne de Dieu le Pere, qui donne cette même onction : Ainsi l'ont crû tous les interpretes de l'Ecriture. Cependant, voila l'unique raison pour laquelle vous ne suivez pas l'explication du Denonciateur ; & vous en aviez de tres-fortes, qui devoient vous empêcher de suivre la vôtre.

Je vous renvoye à ce que le Dénonciateur a écrit sur ce sujet ; rien n'est plus clair & plus solide.

QUESTION III.

Si vous avez jugé comme vous le b dites, que dans la proposition de S. Chrysostome le mot *duas personas*, ne signifioit que deux natures, & que ce S. Docteur ne vouloit dire autre chose, sinon qu'il y a deux natures ; Pourquoy ne traduisiez vous pas conformément au sens de votre Auteur, & aux regles de la Traduction, *S. Paul confond les Juifs en leur montrant deux natures (en Jesus-Christ) Dieu & l'homme,* au lieu de rendre comme vous avez fait, *S. Paul confond les Juifs en montrant qu'il y a deux personnes dans Jesus-Christ Dieu & l'homme.* Pouvant traduire d'une maniere tres-reguliere & tres-orthodoxe, pourquoy de gayeté de cœur & avec veuë presenter à votre lecteur une proposition qui le porte naturellement à l'hérésie ?

QUESTION IV.

Comment vous, Monsieur, qui passez pour habile dans nôtre langue, pouvez-vous ignorer que le mot de *personne* n'y a pas deux sens comme dans le Grec & dans le Latin, & que nous ne le prenons jamais pour celui de *nature* ? J'avois toujours ouï dire, que quiconque enseigne qu'il y a deux personnes en Jesus-Christ, enseigne une heresie détestable sans que l'on puisse donner aucun bon sens à ses paroles. Le Port-Royal, qui a introduit tant de mots nouveaux, veut-il en ce point nous apprendre un nouveau langage ? Mais à votre avis, Monsieur, est-ce là enrichir la langue, ou plutôt n'est-ce pas en introduisant cet équivoque, & ce mot à double sens que nous n'avions pas, donner occasion aux gens mal intentionnez d'enseigner

7
ouvertement la distinction de personnes en Jesus-Christ, & de dire ensuite, quand ils se ver-
ront forcez de parler, je n'ay entendu par-là autre chose, que la distinction des deux natures?

Tout ce que je viens de dire peut s'appliquer à la seconde Note qu'on lit un peu plus bas dans
votre Cahier, mais elle m'a scandalisé encore bien plus que la premiere.

J'ay déjà dit qu'au lieu de ces paroles qu'on lit dans votre Traduction, & qui la rendront
éternellement digne des censures de l'Eglise, *S. Paul confond Marcel & les autres, en mon-
trant que les deux personnes qui sont en Jesus-Christ, sont subsistantes par elles-mêmes & se-
parées entr'elles*, vous mettiez dans votre Carton, *il confond Marcel & les autres en mon-
trant qu'il y a deux personnes distinguées selon l'hypostase*. Cette version est tres-fidele. Per-
sonne ne se feroit plaint, si vous eussiez ainsi fait parler S. Chrysostome dans votre Ouvrage.
C'est la proposition telle qu'elle est dans l'original, dans la version Larine, revue par Fronton-
du-Duc, & par tout ailleurs. On ne voit point l'a deux personnes dans Jesus-Christ; & deux
personnes subsistantes par elles-mêmes & separées entr'elles. Mais que faites vous?

Vous rétablissez par une Note tout le Nestorianisme que vous sembliez ôter; & voici com-
ment. Vous dites à la marge que dans cette proposition, *S. Paul confond Marcel & les au-
tres en montrant qu'il y a deux personnes distinguées selon l'Hypostase, le mot de personne se
prend encore pour nature*. Si cela est, vous dira-on, ou vous entendez parler de deux natures
dans la Trinité, ou vous entendez parler de deux natures en Jesus-Christ; qu'il y ait deux na-
tures dans la Trinité, c'est un blaspheme, & ce n'est pas aussi ce que vous avez voulu dire;
reste donc, que vous entendiez parler de Jesus-Christ, & en effet vous vous en déclarez dans
votre Avertissement. Ainsi voila ce que vous enseignez dans votre Carton, *S. Paul confond
Marcel & les autres en montrant qu'il y a deux natures en Jesus-Christ distinguées selon l'hy-
postase*. Or ces deux natures ne peuvent être distinguées selon l'hypostase, que l'hypostase de
l'une ne soit distinguée de l'hypostase de l'autre, que l'homme & Dieu ne soient en Jes. Christ
deux hypostases ou personnes subsistantes par elles mêmes & distinguées entr'elles, & conse-
quemment separées puisqu'elles n'ont pas une même nature qui les unit. Toutes ces conse-
quences sont incontestables, & il n'y en a pas une qui ne soit reçeuë de tous les Peres, & de
tous les Theologiens. D'où il s'ensuit, ce que j'ai dit; sçavoir, que vous remettez par votre
Note le Nestorianisme que je vous loiois d'avoir ôté.

Vous ne direz pas, Monsieur, que sous le mot d'hypostase vous entendez *nature*, & que
quand vous parlez de *deux natures en Jesus-Christ distinguées selon l'hypostase*, ou comme
vous mettez dans votre Avertissement *a*, *par hypostase*, cela signifie, *deux natures distinguées
selon la nature, ou par nature*.

Car premierement vous n'en dites rien dans votre Note ny dans tout votre Avertissement,
& vous n'auriez pas manqué de vous expliquer si vous eussiez entendu autre chose que ce que
tout le monde entend. En second lieu, quel sens cela peut-il offrir au lecteur, *il y a dans Jesus-
Christ deux natures distinguées selon la nature, ou par la nature*?

A la verité, Monsieur, parceque les Sabelliens & Marcel d'Ancyre, pour faire croire qu'ils
reconnoissoient en Dieu plus d'une personne, avoüoient que le Pere & le Fils étoient *dua
persona*, & n'entendoient cependant autre chose, sinon que c'étoit deux qualitez, deux per-
fections d'un même Dieu, & comme deux faces differentes sous lequel on pouvoit le regar-
der; Les Peres qui vouloient leur ôter tout moyen de s'échaper ajoûtoient le mot d'*hypostase*
au mot de *personne*, & disoient, ce sont deux personnes distinguées selon l'hypostase, c'est-à-
dire distinguées entr'elles & subsistantes par elles-mêmes. C'est aussi ce que prouve contr'eux S.
Chrysostome par ces paroles, *l'Apôtre atterre Marcel & les autres, en montrant que ce sont
deux personnes distinguées selon l'hypostase*; En tout cela il n'y a rien qui ne soit conforme à
la raison & à la foy; mais *deux natures distinguées selon l'hypostase*, ce ne peut être que le

langage & la Doctrine des Nestoriens. En un mot, c'est une herésie aussi execrable de dire, *les natures en Jesus Christ sont distinguées selon l'hypostase*, que de dire, *les hypostases dans la Trinité sont distinguées selon la nature*. Quelque honteux qu'il vous fût de demeurer dans le silence, il auroit bien mieux valu vous taire, que de confirmer par un nouvel écrit le Nestorianisme de votre Traduction Française, & que d'en hâter ainsi vous-même la condamnation.

QUESTION V.

Est-ce à vous, est-ce aux délibérations de vos amis qu'il faut attribuer cette Note herétique & Nestorienne ? Car enfin vous avez bien prévu que toute la Sorbonne seroit attentive à votre réponse, & il n'y a pas d'apparence que vous ayez rien fait à l'aventure. Ou vos amis vous ont trompé, ou tous ensemble vous avez crû tromper la Sorbonne ; Eh quelle folle espérance de pouvoir dérober à ses lumières l'erreur contenue dans cette proposition qui résulte de votre Note. *S. Paul confond Marcel & les autres en montrant qu'il y a dans Jesus Christ deux natures distinguées selon l'hypostase ?*

QUESTION VI.

Au lieu de ces notes, pourquoy n'avez vous pas retranché absolument tout l'endroit de S. Chrysostome, vous qui dites dans la Préface de votre traduction Française, *que comme vous n'avez point prétendu faire un livre dogmatique, vous n'avez pas fait difficulté de retrancher certains endroits qui pouvoient embarrasser les esprits, & que ce saint Docteur n'a pu traiter avec la même clarté qu'on a fait depuis*. Que n'avez vous supprimé tout cela dans votre Traduction ? les Sçavants n'auroient point trouvé mauvais que vous eussiez eu cette condescendance pour les foibles.

Venons à votre Avertissement, je ramasserai en peu de mots ce qui m'y a choqué davantage.

1. Vous n'y dites pas le moindre mot des retranchemens considérables que vous avez faits dans votre traduction ; & cependant vous aviez d'autant plus d'intérêt à vous justifier sur ce point, qu'on a droit de juger de vos sentimens, par le contenu de ces passages que vous avez reprouvés.

2. Vous dissimulez une infinité de choses, ce qui convient assez mal, ce semble, à un homme qui rend compte de sa Foy.

Vous ne dites pas, que la proposition de Saint Chrysostome, telle qu'elle est dans l'original, & dans les traductions Latines qui vous sont les plus favorables, peut signifier mot à mot ; *Saint Paul confond les Juifs, en leur montrant deux Personnes & un Dieu-Homme*, le mot *Deum & Hominem* se rendant très-souvent & très-naturellement en notre langue sans conjonction, *le Dieu-Homme, un Dieu Homme*.

Vous ne dites pas non plus, que Tertullien, que les Saints Athanasie, Jérôme, Ambroise, Augustin, Cyrille, & généralement que tous les Peres, & tous les interpretes de l'Ecriture entendent les mots du Psalmiste citez par Saint Paul, & raportez par Saint Chrysostome, de deux Personnes de la Trinité, de Dieu le Pere & de son Fils le Verbe incarné ; Qu'on s'en est toujours servi dans l'Eglise, pour prouver aux Juifs la distinction de Personnes en Dieu, que Saint Chrysostome luy même en a tiré le même avantage contre eux en d'autres endroits de ses Livres ; bien éloigné de prendre, comme vous le dites, toutes les précautions possibles pour empêcher qu'on n'entendit ses paroles des Personnes du Pere & du Fils. Enfin vous ne dites pas un mot de l'explication courte & facile de votre Dénonciateur. Vous gardez un profond silence sur l'observation de Sixte de Sienne, & de tous les sçavants qui ont examiné le passage de S. Chrysostome, & qui ont dit d'une commune voix que pour le traduire il falloit bien se garder d'ajouter ce mot en *Jesus-Christ* à celui de deux Personnes.

a *Hic feriit Iudaos ostendens duas personas & Deum & hominem*. C'est la version qui de l'aveu du Traducteur François est la plus conforme au Grec. b *Dénon. p. 1. A. 3.* c *la même.*

Vous passez tout cela & bien d'autres choses, qui se lisent dans l'article 3. de la Dénouciation. On conçoit assez que vous craigniez de découvrir par-là toute la grandeur de votre faute, mais il eût mieux valu l'avouer avec humilité.

Vous dissimulez les endroits où l'on vous a fait voir, que quand S. Chrysostome prouve la distinction de deux personnes contre Sabellius & contre Marcel, il parle clairement du Pere & du Fils; Vous les aviez supprimez dans votre Traduction François; vous n'avez pas voulu les voir en composant votre Avertissement. Vous n'avez osé représenter dans aucun endroit de cet Avertissement votre seconde proposition telle qu'elle est dans votre Ouvrage, *S. Paul confond Marcel en montrant que les deux Personnes qui sont en Jesus-Christ sont substantielles par elles-mêmes & séparées entr'elles*, & vous osez dire que cette proposition est mot à mot la même que celle qui est dans la version revue par Fronton, ou cependant nous ne voyons ny le mot de *Jesus-Christ*, ny rien de semblable, *adversus Marcellum & alios quod sint dua persona divisa per hypostasim*. Vous dites que le Pere Petau a fait voir que les Peres, comme S. Ambroise, S. Athanase, & quelques autres s'étoient servis en certaines rencontres du mot *persona*, pour signifier la qualité, ou plutôt l'assemblage des qualitez d'une nature; Et vous n'avez pas dit que selon le Pere Petau, & selon tous les Sçavans, jamais le mot de *persona* joint à celui d'hypostase, comme il l'est dans la proposition de S. Chrysostome, n'avoit été pris pour nature, *dua persona distincta secundum hypostasim*.

Vous avancez, que vous ne vous étiez pas beaucoup écarté dans le troisième passage, que l'on vous objecte; & que votre proposition a le même sens que dans l'original. Vous avancez cela, sans craindre que le Lecteur en fasse la comparaison. Vous dittes à la fin de votre Ecrit, que les objections qu'on vous fait sur les deux derniers passages, ne sont que pures chicanes, & que vous n'avez pas crû y devoir faire aucun changement; que vos amis ne l'ont pas jugé à propos. Vous n'avez pas appréhendé qu'on examinât ces passages, & qu'on vît sur tout le cinquième corrigé dans votre Carton.

Avec cela, vous semez dans votre Ecrit quelques passages Grecs, sans vous mettre même trop en peine de les rapporter correctement *b*: Vous citez deux ou trois manuscrits, pour prouver à votre Dénonciateur une leçon du texte original, qu'il ne vous avoit point contestée, & que *c* votre Ecrit même ne prouve pas. A vous parler franchement, Monsieur, on diroit que vous auriez plus en vûe d'étourdir un peu les simples & les demy-sçavans, que de vous justifier auprès de nos Docteurs.

QUESTION VII.

Qu'en est-il, Monsieur, est-ce un artifice dont vous vous servez, pour cacher vos sentimens? Est-ce adressé à dissimuler votre faute?

Mais de tout ce qui m'a scandalisé, dans ce que vous avez donné au Public, rien n'est comparable à ce que je viens de remarquer en relisant une seconde fois votre Avertissement. Car j'avoüe qu'ayant été édifié d'abord de votre soumission aparente, & des corrections que vous y faisiez, je commence à changer de pensée, & à me repentir des louanges que je vous donnois.

Je viens d'observer, Monsieur, à la page 2. qu'entendant toujours parler de Jesus-Christ, vous remettez votre seconde proposition de cette sorte, *Saint Paul confond Marcel & les autres en montrant, qu'il y a deux Personnes séparées quant à l'hypostase*. Ainsi voila cette proposition diversifiée en quatre manieres. Dans vos Homelies, on lit, *que les deux Personnes qui sont en Jesus-Christ, sont substantielles par elles mêmes, & séparées entr'elles*. On lit dans votre Carton, *qu'il y a deux Personnes distinguées selon l'hypostase*. On lit dans votre Avertissement, à la page 4. *deux Personnes distinguées par hypostase*: & à la page 3. que je viens de citer, *deux Personnes séparées quant à l'hypostase*.

a Voyez ci-dessus pag. 3. *b* Il n'y en a pas un où il n'y ait quelque faute; quoi que l'un portant l'autre ils ne passent pas une demie ligne. *c* *Ostendens duas personas & unum Deum*, ou bien, *duas personas & Deum*, ou *ad Deum*, ou *ad Dominum*, tout cela revient au même.

Tout cela , je l'avoie , me fait souvenir de ces paroles d'un grand Pape à Nestorius au sujet d'un écrit , où cet heresiarque avoit prétendu justifier l'impieeté de ses homelies

In his quidem à nobis investigatus , deprehensus & tentus es , quod multiloquio labebaris dum vera involvis obscuris , rursus utraque confundens , vel confiteris negata , vel niteris negare confessa. Sed in epistolis tuis apertam non tam de fide nostrâ quam de te tulisti sententiam , valens de Deo Verbo aliter quam fides habet omnium , disputare.

Mais je me trompe , Monsieur , vous ne défavoïez rien du tout. Vous dites à la page 2. & dans les pages suivantes de votre Avertissement , que voila la Traduction litterale des paroles de S. Chrysostome , *S. Paul confond Marcel & les autres , en montrant qu'il y a deux personnes separées quant à l'hypostase. Que vous n'avez fait qu'y adjoûter quelques mots pour la rendre intelligible Qu'il falloit pour ne pas parler barbarement en nôtre langue , exprimer que c'étoit de Jesus-Christ dont il étoit parlé Qu'on ne peut vous accuser d'avoir renouvelé l'heresie de Nestorius.*

Ainsi l'on ne doit plus regarder comme une chose qui vous étoit échappée cette proposition qui se lit mot pour mot dans votre Traduction françoise , *S. Paul confond Marcel & les autres en montrant que les deux Personnes qui sont en Jesus-Christ sont subsistantes par elles-mêmes & separées entr'elles ;* vous la reconnoissez pour Catholique , vous la défendez comme telle dans votre nouvel écrit , en soutenant que votre Traduction ne renfermoit rien qui fût Nestorien. Seulement vous avertissez le Lecteur que par le mot de personnes vous avez entendu *natures.*

Je n'examine point ici cette nouveauté , qui est qu'on peut entendre en nôtre langue deux *natures* par le mot de *deux personnes* , & dire sans aucune note & sans aucune restriction , *il y a deux Personnes en Jesus-Christ.* Je ne m'attache qu'à ces deux propositions dont vous avancez la premiere , & dont vous soutenez la seconde dans votre Avertissement , & qui toutes deux ruinent ouvertement l'union hypostatique ; puisqu'elles enseignent toutes deux que les *deux natures* en Jesus-Christ sont *separées quant à l'hypostase.*

PREMIERE PROPOSITION AVANCE'E PAR LE TRADUCTEUR dans son Avertissement.

**IL Y A DEUX NATURES (EN JESUS-CHRIST) SEPARÉES
QUANT A L'HYPOSTASE.**

SECONDE PROPOSITION DEFFENDUE PAR LE Traducteur dans son Avertissement.

**LES DEUX NATURES (QUI SONT EN JESUS-CHRIST)
SONT SUBSISTANTES PAR ELLES MESMES ET
SEPARÉES ENTR'ELLES.**

QUESTION VIII.

Avez vous pû ne pas voir , ou avez vous crû que nous ne verrions pas qu'à l'exemple de ces Nestoriens dont parle S. Cyrille , qui detestoient l'heresie & la personne de Nestorius , & qui ne laissoient pas de soutenir sa doctrine , vous renouvez ouvertement dans ces propositions la doctrine Nestorienne , quelque profession que vous fassiez de la detester ,

II
QUESTION IX.

Daignez me dire vos sentimens, Monsieur, Avez vous resolu de persister dans cette doctrine abominable, de separer les deux natures qui sont en Jesus-Christ, d'aneantir leur union selon l'hypostase, l'union hypostatique?

Si cela est, Monsieur, dès-lors je vous dénonce moy-même à la Sorbonne, & je vous dis anatheme avec tous les Peres du Concile d'Ephese.

Mais plutôt, Monsieur, désavouiez tout ce que vous avez écrit; Soyez le premier à condamner votre Traduction des Homelies de Saint Chrysostome, votre Carton & votre Avertissement, qui ne peuvent éviter les censures Ecclesiastiques, si-tôt qu'on les examinera. Imitiez l'humble retractation de Mr du Pin, & renoncez aux faux amis qui vous trompent; Ne craignez point de parler un langage barbare, en parlant le langage de tous les fideles.

Voilà * ce que j'ay crû devoir vous écrire, dans la charité de nôtre Sauveur, vous exhortant comme frere, & vous conjurant en presence de Jesus-Christ & de ses saints Anges, de tenir & d'enseigner la même doctrine que nous, afin de ne pas troubler la paix de l'Eglise, mais plutôt d'entretenir la dilection & la concorde avec les Prestres de Dieu. Je vous salue vous & tous vos Confreres dans la paix & dans l'union de Jesus-Christ.

* Cyrill. ep. ad Nestor.

Chrysost. homel. 3. ad Hebr. ἔβαλε . . . Ἰσθαίους . . . δύο πρόσωπα δεικνύς, ἢ Θεὸν ἢ ἀνθρώπον . . . Πρὸς δὲ Μάρκελλον ἢ τοὺς ἄλλους ὅτι δύο ἐστὶ τὰῦτα πρόσωπα διηρημένα κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

F I N.

